

PAR LE Dr DOMINIQUE BRILLAUD

**DES EFFETS  
INDÉSIRABLES DES  
MÉDICAMENTS**

« La Recherche », n° 185

Qu'ils sont donc ennuyeux, ces effets indésirables des médicaments ! Bien sûr, pour le malade qui les subit, mais aussi pour le spécialiste de pharmacovigilance, dès lors qu'il refuse de se contenter d'en tirer « révélations fracassantes », « anecdotes croustillantes » ou « avis catégorique ». Alors, il ne lui reste plus qu'à tourner autour de ces phénomènes insaisissables dont seule l'existence peut être affirmée, mais dont la définition est suspendue aux limites de nos connaissances actuelles, aux variations d'appréciation de l'indésirabilité par les malades et les médecins et en fonction de la gravité de la maladie initiale. Prévenons-les donc, ces effets, en multipliant les études préalables sur les médicaments ? Chacun sait la longueur, les



*Un effet imprévu des médicaments vu par le dessinateur Avoine.*

difficultés, le coût... et les aléas de telles études. Ne croyez pas pour autant que Marc Girard, auteur inspiré de ces lignes dont tout médecin devrait être pénétré, soit pessimiste : il met tout le monde, scientifiques, médecins, public, médias et fabricants, face à ses responsabilités en la matière, responsabilités précises et, elles, indiscutables, avant de poser

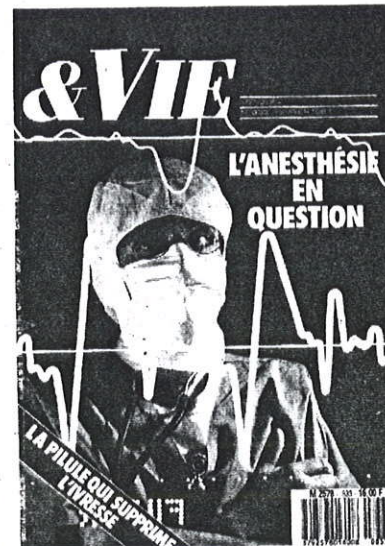
quelques petites questions non dépourvues d'intérêt : il se demande par exemple si ces effets décidément fâcheux n'appuieraient pas douloureusement sur quelques points vulnérables de notre bel univers scientifique.

Citons, de cette page 241 à lire en entier, la difficulté que certains médecins éprouvent à « accepter qu'une prescription thérapeutique puisse être dommageable », ou le parallèle entre le développement actuel de la pharmacovigilance et la stagnation relative de la recherche thérapeutique, ou le frottement entre des données scientifiques hésitantes et une éthique qui se cherche, ou enfin, « plus profondément », le « défi à l'imprudence positiviste » que représente la pathologie médicamenteuse : « Les faits dont la science moderne se targue de rendre compte avec objectivité ne sont pas le réel, mais des représentations choisies — avec tout ce que ces choix impliquent de possible, et nécessaire, aveuglement. »

**JEUNE A 70 ANS**

« Santé-Magazine », n° 134

« Santé-Magazine » innove, en consacrant un article à la femme de 60 à 70 ans. Jusqu'à présent, les journaux de vos malades s'arrêtaient en règle à la cinquantaine. Confiance en soi, bonne surveillance, hormones à justes doses, humour et tolérance à gogo, investissement dans des activités diverses et variées, gymnastique cérébrale et sport, découverte de la cuisine — diététique —, entretien soigneux et adapté de la beauté constituent pour le mensuel les secrets de la santé à cet âge qui se doit aujourd'hui d'être « dynamique ».

**ANESTHÉSIE :  
BELLE MAIS RISQUÉE**

« Science et Vie », n° 833

M. X. va être opéré ; il va être endormi. « A cet instant, expli-

enquête fort sérieuse effectuée, ces derniers ne sont pas aussi minces qu'on pourrait l'espérer, en dépit de la multiplication des systèmes de sécurité, que « Science et Vie » analyse consciencieusement. D'autant que lesdits systèmes de sécurité coûtent abominablement cher et font moins joli dans le paysage politico-médiatique, pense « Science et Vie », qu'un beau scanner.

**UN CERVELET  
PALPITANT DE VIE**

« Sélection », n° 480

On en viendrait presque à souhaiter avoir une tumeur au cerveau, bénigne, bien sûr, tant le récit que « Sélection » donne de l'ablation du méningiome de Margaret est haletant, émouvant. Encore faudrait-il être sûr d'être opéré par le chirurgien américain, célèbre, aux doigts de fée, à l'humanité sans faille et au « scalpel de lumière », le laser qu'a suivi le mensuel dans son aventure d'une journée. Rien ne manque en effet pour la magie de l'acte salvateur : ni les détails horaires, ni les chiffres réalistes, précisant par exemple la taille de l'ouverture crânienne ou le prix de l'équipement chirurgical ; les lecteurs peuvent encore frémir devant le cervelet mis à nu, « palpitant de vie », tressaillant au rythme des battements de cœur, et s'effoler pendant les heures qui suivent l'intervention, sachant que même le Dr Cerullo à une douzaine d'échecs par an... Oui, on peut encore rêver d'être chirurgien.

**QUOTIDIEN**  
LE CLUB D'ACHAT DU**L'écran de ce monde**

Une télé, c'est rarement beau. Mais s'il existe une exception, c'est la 2 123 F de Toshiba. Ecran plat, coins carrés, formes sobres et d'une grande pureté. C'est un bel objet et, en plus, c'est une télé d'avance. 15 % d'image en plus, sans aucune déformation, deux haut-parleurs, 16 canaux, PAL-Secam. Grâce à sa télécommande à infrarouges, elle recherche elle-même les émetteurs avant de les mémoriser.

Outre une commutation vidéo directe, elle propose seize chaînes présélectionnées, dont une utilisable pour le magnétoscope. Une prise Péri-télévision donne accès à tous les usages périphériques (chaînes satellites et câblées, moniteur de jeux, etc.).